Jumelage
Grand-Chênois - Robert Frank Schule : le cinquième du genre

Depuis 1983 déjà, le lycée du Grand-Chênois et son homologue, la Robert Frank Schule, de Ludwigsburg, entretiennent des rapports privilégiés qui amènent les adolescents à passer régulièrement la frontière. C'est au tour de Montbéliard de recevoir pour une semaine les jeunes Allemands. Ils étaient, mercredi, à la mairie, pour une réception officielle.

Arrivés, samedi, à la veille du premier tour des présidentielles, les vingt-cinq jeunes Allemands ont suivi de près, semble-t-il, le scrutin. Leurs professeurs, M. Weber et M. Lutzeier, les ayant au préalable initiés aux us et coutumes des élections françaises. Pas de commentaires cependant.

Au programme du séjour, la visite de Ronchamp, de Besançon, de Mulhouse, du haut Doubs et, bien sûr, la Cité des Princes. *« A croire que les jumelages ne sont intéressants que pour les vacances et la fête »*, plaisante Yves Bessero. Les jeunes baissent la tête et s'en défendent timidement.

Tous sont unanimes à vouloir poursuivre les échanges, peu sont enclins à vouloir travailler outre frontières. La constatation ne paraît pas émouvoir les responsables qui acquiescent lorsque l'adjoint au maire affirme que *« Les choses ne sont jamais faites d'avance, il faut se rencontrer et en parler »*. Et celui-ci d'encourager les jeunes à suivre l'exemple de leurs professeurs et prendre des initiatives personnelles pour continuer les rencontres et construire l'Europe.

Une question, du reste, n'eut pas besoin de traduction : *« Avez-vous faim ou soif ? »* L'empressement avec lequel les adolescents se sont approchés du buffet a démontré que le message était bien passé.

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère : la constatation s'applique directement aux élèves de Robert Frank Schule et les lycéens du Grand-Chênois à l'hôtel de ville...

(Photo Jean-Luc GILLME)